

Mardi le 21 juillet 2020

Pas facile l'accessibilité universelle depuis le déconfinement



Photo : EPA / JEAN-FRANÇOIS FORTIER

Selon Judith Bastien, la coordonnatrice au Bureau d'Aide et d'information sur le Logement adapté, le plan de la Ville n'est pas parfait pour les déplacements, mais s'améliore au fil du temps.



Jacob Côté

Alors que la rue des Forges semble reprendre vie depuis quelques semaines, les personnes vivant avec un handicap choisissent parfois de demeurer à l'écart pour des raisons de santé, malgré la réouverture de plusieurs commerces.

C'est le cas de François Dubois. Avant la pandémie, le Trifluvien avait l'habitude de sortir dans les restaurants chaque semaine pour y déguster un bon repas. Quadriplégique, sa condition ne l'arrêtait pas. Mais depuis la réouverture des restaurants, il préfère plutôt les éviter.

« La plupart des personnes à mobilité réduite sont immunosupprimées, donc leur santé est plus fragile », explique celui qui est aussi président de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie.

« On a toujours la crainte de tomber sur des gens qui ne portent pas le masque ou qui ne respectent pas la distanciation. Ça nous confine à la maison, à rester dans l'isolement. »

- François Dubois, président de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie

Le relâchement dans les habitudes sanitaires inquiète M. Dubois. Les récentes éclosions de COVID-19 dans les bars de la région de Montréal, où 73 cas d'infection ont été recensés depuis les trois dernières semaines, ne le rassurent pas.

« Dernièrement, je suis allé à Québec pour faire une croisière sur le Louis-Jolliet, raconte-t-il. Il y avait une croisière-party. On voyait qu'au fil de la soirée, plus l'alcool coule à flots, plus les gens font fi des mesures de distanciation. »

Accessibilité universelle

Pour ceux qui s'aventurent tout de même à l'extérieur, un nouveau défi se présente à eux : celui de l'accessibilité universelle.

Ce qui représentait déjà un enjeu avant la crise sanitaire est devenu encore plus difficile. Par exemple, des désinfectants sont mis à la disposition des clients, mais sont souvent trop hauts et peu accessibles pour les gens à mobilité réduite.

Autre problème : certaines personnes malentendantes ne sont plus en mesure de lire sur les lèvres de leurs interlocuteurs qui arborent maintenant un couvre-visage.

Des rampes amovibles

Selon Judith Bastien, coordonnatrice au Bureau d'Aide et d'information sur le Logement adapté, l'annonce surprise du déconfinement n'a pas laissé suffisamment de temps aux commerçants pour prévoir ces enjeux.

En juin, la Ville de Trois-Rivières et la Brigade TRès Trois-Rivières l'ont d'ailleurs consultée afin d'élaborer un aménagement accessible.

Les kiosques d'information de la rue des Forges sont depuis équipés de rampes amovibles pouvant être installées devant chaque commerce.

« Tous les restaurateurs ont le numéro de téléphone de la brigade. Quand c'est le temps de sortir du restaurant, ils viennent remettre la rampe pour sortir du restaurant. Le fait de demander des rampes à une brigade, ce n'est pas l'idéal. Mais compte tenu du délai entre l'annonce et l'ouverture, je pense que c'est bien fait. »

- Judith Bastien, coordonnatrice au Bureau d'Aide et d'information sur le Logement adapté

Coup de pouce supplémentaire, l'adoption par la Chambre des communes du [projet de loi C-20](#) allouera aux personnes handicapées une aide de 600 \$ afin d'alléger les coûts additionnels occasionnés par la pandémie.